Gabriel Wackermann, 2003, *Les frontières dans un monde en mouvement.*

Ed. Ellipses Collection Carrefours.

Christiane Rolland-May

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/2331>

DOI : 10.4000/rge.2331

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Christiane Rolland-May, « Gabriel Wackermann, 2003, *Les frontières dans un monde en mouvement.* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 43 / 4 | 2003, mis en ligne le 24 novembre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/2331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.2331>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gabriel Wackermann, 2003, *Les frontières dans un monde en mouvement*.

Ed. Ellipses Collection Carrefours.

Christiane Rolland-May

RÉFÉRENCE

Gabriel Wackermann, 2003, *Les frontières dans un monde en mouvement*. Ed. Ellipses Collection Carrefours.

- 1 Dans son ouvrage, l'auteur présente, à l'intention des étudiants et du public éclairé soucieux de comprendre les grands problèmes actuels, une étude sur « les frontières, dans un monde en mouvement », le titre résumant d'emblée l'intention de l'auteur : il s'agit d'inscrire la thématique traitée dans le changement, dans la vision dynamique du monde, dans un contexte de mutations et d'incertitudes, tant géographiques, qu'économiques, sociales et politiques.
- 2 Il s'agit en fait d'un essai, dont les 150 pages sont nourries d'exemples nombreux et très variés, argumentées par une réflexion personnelle approfondie, appuyées sur une culture très vaste dépassant largement le cadre de la géographie, que l'auteur estime avec raison trop étroit pour permettre d'appréhender ce sujet dans toute sa complexité.
- 3 La première partie traite de la « *Genèse et affirmation historique des frontières* ». L'auteur y réalise le cadrage général de la problématique frontalière. Il souligne qu'au-delà de la simple définition de discontinuité spatiale, de délimitation d'un « territoire », la frontière est « d'essence essentiellement politique, une expression de limite territoriale à base étatique », en insistant sur la complexité des interactions entre ces deux concepts : l'Etat crée la frontière, mais la frontière contribue à créer l'Etat, en

généralisant un « dedans » (citation), où s'exerce le pouvoir et un « dehors », où ce pouvoir est inopérant.

- 4 L'intérêt de cette partie est que cette définition « de base » est immédiatement enrichie et complexifiée : d'une part la frontière est aussi symbole de ruptures culturelles, religieuses, idéologique, d'autre part, de simple « ligne terminatrice », elle peut se « fragmenter » en frontières intérieures, en particulier sociales.
- 5 Ainsi, l'auteur passe très vite, en cohérence avec les approches scientifiques actuelles, d'une définition simple essentiellement spatiale, à celle d'une frontière multi-formes, multi-factorielle, limite complexe d'un système géographique complexe.
- 6 La seconde partie, l'auteur élargit l'approche en traitant des « *Espaces frontaliers* ». Il propose une analyse fine du fait frontalier, induit à la fois par cet « horizon tronqué » qu'est la frontière, par la symbolique dont elle est chargée, par la perpétuelle tentation humaine d'aller « au-delà », de passer la limite, d'explorer, voire de la repousser. L'espace frontalier doit donc, lui aussi être lu comme un territoire complexe et éminemment changeant. Quand la frontière est étanche, cet espace peut être glacis déserté par les hommes et vide de fonctions économiques. Plus perméable, elle fait apparaître une bordure parcourue de flux souvent clandestins : flux financiers, courants migratoires souvent canalisés par des « portes » au passage de la frontière (Mur de Berlin). Largement ouverte, elle devient interface active de contacts, d'échanges et, partant, d'innovations et de créativité. Dans tous les cas, l'espace frontalier se caractérise toujours par une configuration, une structure, des modes de fonctionnements, des processus spécifiques, en même temps qu'il reste secteur où continuent à se cristalliser tensions, convoitises et affrontements.
- 7 La troisième partie répond pleinement à l'objectif d'inscrire la problématique dans la complexité des dynamiques spatiales et temporelles en traitant : « *Des espaces frontaliers aux espaces transfrontaliers* ». L'auteur y mène une approche critique de processus, soulignant à chaque étape de sa réflexion les aspects positifs et les limites de cette ouverture.
- 8 L'idée-clé soutenue en premier est que « les frontières, qui constituaient un lourd handicap pour le déploiement des espaces adjacents, ont commencé à servir de support à des relations privilégiées, appuyées sur des réseaux urbains revigorés, en voie d'interconnexion transfrontalière » (citation). En d'autres termes, ce sont les pôles urbains « libérés » qui ont servi de moteurs à l'évolution des espaces frontaliers vers des espaces transfrontaliers. L'analyse dégage ensuite les facteurs les plus discriminants de cette évolution : les progrès de l'intermodalité en matière de transports des biens et des personnes, l'extrême mobilité des biens monétaires et financiers, tous sous-tendus par une organisation en réseaux flexibles, ont largement dépassé la notion de frontière.
- 9 En second lieu, l'auteur insiste également sur le contexte géopolitique de cet « effacement » des frontières par les mouvements migratoires : une étude fine de l'exemple de l'Europe centrale objectif de flux d'immigration musulmane souligne à la fois la réussite de cette entreprise, et ses risques, puisque générateurs de réactions d'exclusion et de tensions sociales.
- 10 Enfin la « mondialisation des conflits » induit une nouvelle approche transnationale qui fait, en apparence du moins, fi des frontières, mais continue toujours à cristalliser le long de ces lignes les tensions géopolitiques et les zones d'affrontement.

- 11 La dernière partie, dédiée aux « **Profils actuels des espaces transfrontaliers** » ouvre le débat en mettant en exergue les mutations récentes. On y souligne les changements actuels, qui vont tous vers une ouverture frontalière, portée à la fois par les tendances spontanées et la volonté des acteurs locaux de dépasser les limites jugées caduques, et les dynamiques institutionnelles, qui adaptent progressivement les territoires aux nouveaux impératifs de la mondialisation : impératifs environnementaux, car les problématiques de pollution et d'éco-systèmes ne s'arrêtent pas aux frontières, impératifs économiques, géo-politiques, etc.
- 12 L'étude fine des espaces du Rhin supérieur, sur lesquels l'auteur a beaucoup travaillé, fournit un exemple particulièrement démonstratif de ces dynamiques de recompositions de territoires autour et par-dessus des frontières aujourd'hui dépassées : Tri-Rhéna, mais aussi l'espace métropolitain entre Strasbourg et Kehl représentent ainsi des territoires dont les logiques d'organisation et de fonctionnement intègrent les espaces transfrontaliers en entités de cohérence.
- 13 Plus généralement, il souligne que, dans l'Europe élargie, naissent tout au long des anciennes frontières des « Euro-Régions » structurées, même si le fait frontière n'est pas encore totalement effacé et subsiste « en interne » dans les habitudes de vie et les mentalités.
- 14 Plus largement encore, émergent sur la planète des configurations multinationales qui dessinent de grandes entités régionales (ALENA, ASEAN) à objectif essentiellement économique, mais où la frontière a, ici aussi, perdu une partie de sa signification.
- 15 De cet ouvrage riche et foisonnant d'exemples, l'étudiant, tout comme le lecteur averti, tireront la vision d'une problématique complexe et en pleine mutation, même si sa lecture aurait pu encore être enrichie par des cartes plus nombreuses. Cet « essai » sur les frontières est celui, non seulement d'un géographe soucieux de comprendre le monde, de se libérer des thématiques sectorisées pour les placer dans un contexte global, tant historique que géographique, social et politique, c'est celui d'un « honnête homme » du XXI^e siècle soucieux d'apporter un éclairage cultivé et humaniste à la problématique traitée.

AUTEURS

CHRISTIANE ROLLAND-MAY

ULP Strasbourg 1 - Faculté de Géographie et d'Aménagement